

Éditorial

Une étrange ressemblance

Juillet et août permettent à la plupart d'entre nous de marquer une pause par rapport à une vie professionnelle et privée trépidante le reste de l'année. Une escapade en Provence sur les traces de l'empire romain m'a inspiré quelques réflexions.

Le Pont du Gard, ouvrage d'art monumental constitue la pièce majeure d'un aqueduc romain édifié au 1^{er} siècle après JC. Cet aqueduc long de 50 km permettait d'alimenter en eau la ville de Nîmes. Il remplissait aussi une fonction de prestige : montrer au monde la puissance de l'empire romain. Les chiffres sont impressionnants : 300 m de long, 50 m de haut, des pierres de 6 tonnes, un débit de 400 l d'eau à la seconde. Une merveille de technologie.

L'aqueduc a fonctionné efficacement environ 2 siècles, semble-t-il. Il aurait pu durer davantage. Le déclin est lié essentiellement au manque d'entretien, de gestion, de surveillance du système. Les fuites et les dépôts calcaires ont commencé à obstruer le canal. Des détournements d'eau clandestins, des pots de vins aux gestionnaires pour augmenter la taille d'un raccordement ont gangrené l'aqueduc. Au final, n'arrivait plus à destination qu'une faible quantité d'eau au goût terreux, juste bonne pour le bétail. Rome n'arrivait plus à payer du personnel suffisamment nombreux pour un entretien de qualité.

Mais finalement, 2000 ans après, ne vit-on pas le même genre de phénomène ? Dans un élan d'intelligence et d'ingéniosité, nous mettons en place des services publics pour l'accès à l'eau potable, l'accès à une mobilité collective, l'accès aux soins pour tous... Ensuite, sous contraintes financières ou d'intérêts privés, nous oublions d'apporter les moyens pour un fonctionnement pérenne de ces équipements et services collectifs.

Ce constat amène deux questions. D'une part, comment trouver l'argent permettant de faire vivre la Cité et d'entretenir les structures collectives qui assurent à chacun de pouvoir mener une vie digne ? D'autre part, la question des priorités ne doit-elle pas revenir aux citoyens ? A eux de redéfinir, lors d'assemblées participatives et dans une dynamique démocratique, quels sont les « communs » (école, eau, soins, logement, nature...) qui, par leur importance, méritent d'être organisés de manière collective. Ce travail de réflexion légitimerait et garantirait les investissements futurs.

L'actualité récente du tax shift illustre bien la question des moyens. Où les trouver et qu'en faire ? Par tax Shift, il faut entendre « glissement fiscal », soit un rééquilibrage de la fiscalité visant à réduire les charges qui pèsent sur le travail. On aurait pu s'attendre à une véritable refonte de la fiscalité aboutissant à un système de contribution plus équitable et plus redistributif, vers l'emploi, la sécurité sociale et les services publics. L'inverse a été fait.

La sécurité sociale sera amputée de 1,7 milliard en 5 ans. Pas de remise à plat de l'impôt des personnes physiques, ni de réforme en matière de taxation du patrimoine. Ce sont surtout les fédérations patronales qui sont satisfaites. Avec la réduction du taux nominal des cotisations patronales de 33% à 25%, la compétitivité va être boostée, sans aucune obligation en contrepartie. Par contre, le gouvernement Michel 1^{er} a oublié quatre grands dossiers : pas d'imposition des revenus immobiliers, pas d'imposition généralisée des plus-values sur actions, rien non plus sur les voitures de société, rien enfin en matière de fiscalité environnementale. Un comble, quand on connaît les défis qui nous attendent et les efforts auxquels la Belgique s'est engagée. En bref, ce tax shift est une occasion ratée.

Jean-Nicolas Burnotte.

Juillet - Août 2015

Numéro 88

Bimestriel du MOC Luxembourg

Dans ce numéro

- 1** **Éditorial**
- 2** **Faisons connaissance avec Nelly Audistère (p. 2 - 3)**
- 3** **Les cycles de réflexion-formation « Socrate » du CIEP Lux (p. 4 - 7)**
- 4** **Le cycle de réflexion-formation « L'autre et moi » du CIEP - CEFOC (p. 8)**

... Nelly Audistère GRH à la Mutualité chrétienne



Le CIEP renoue avec sa rubrique « faisons connaissance avec ». Elle permettra de mieux connaître les personnes faisant partie des organisations et services du Moc Luxembourg. Pour cette première interview, nous sommes allés à la rencontre de Nelly Audistère, GRH à la mutualité et membre du bureau journalier du MOC.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis une Ardennaise pure souche. Mes parents et mes grands-parents ont toujours vécu dans un petit village près de Libramont. Je suis restée là jusqu'à la fin de mes études, puis mon parcours professionnel m'a éloignée. Mais la campagne, la forêt, ma famille et mes amis ardennais me manquaient. Du coup, je suis revenue vivre dans ma région natale.

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai fait une licence en sciences-éco à la Fucam (Mons), une université à taille « humaine ». J'ai choisi les sciences-éco, parce qu'il y avait beaucoup de cours différents au programme et donc, cela me permettait d'avoir de larges perspectives après mes études.

Professionnellement, j'ai commencé par faire des remplacements (à mi-temps) comme professeur en humanités dans la région. Pour l'autre mi-temps j'ai trouvé un complément comme formatrice en comptabilité au Forem à Libramont. J'ai ensuite travaillé au Centre d'orientation du Forem. J'ai pu toucher à différents domaines (comptabilité, informatique, entretien de motivation avec les candidats aux formations...). L'ambiance de travail était très conviviale. Par la suite, j'ai postulé pour un emploi qui s'ouvrait sur Arlon, toujours au Forem, comme formatrice en bureautique.

Puis à un moment de ma carrière, j'ai voulu me réorienter. J'ai vu une annonce comme « chef de service Soins de santé » à la Mutualité chrétienne d'Arlon. Suite à la maladie de mon papa, j'avais eu pas mal de contacts avec le milieu de la santé et je me suis dit que cet emploi me permettrait d'être utile. En décembre 2000, j'ai été engagée à la mutualité.

Depuis mai 2015, j'ai changé de fonction. Je suis actuellement responsable GRH avec en plus la supervision de l'équipe administration du personnel et aussi la coordination du service marketing et communication.

Comment êtes-vous entrée au bureau journalier du MOC ?

En juin 2010, Edmond Incol terminait son mandat et c'est le Dr. Poncelet qui m'a proposé ce mandat. J'avais envie de connaître ce qui gravitait autour de la mutualité. Je voulais en savoir plus sur Vie féminine, les Equipes populaires et connaître les équipes qui y travaillaient. J'ai donc accepté le mandat et je ne le regrette pas.

Quels sont les enjeux actuels au niveau de la mutualité?

En ce moment, il y a beaucoup d'enjeux. Il y a d'abord ceux qui dépassent la Mutualité chrétienne, suite à la 6^{ème} réforme de l'Etat, la régionalisation de certaines matières en soins de santé. C'est 21% du budget total de la sécurité sociale (23 milliards) qui est régionalisé. Pour gérer ces matières la Région wallonne vient de créer une Agence wallonne de la Santé, de la Protection sociale, du Handicap et des Familles. Cet organisme est en place officiellement, mais il faut maintenant le faire fonctionner

concrètement, notamment en « rapatriant » des personnes qui viennent des différents organismes (AWIPH...). Toujours du côté wallon, une assurance autonomie obligatoire va être mise en place. Il s'agit d'une assurance solidaire et ouverte à tous qui permettra de faire face au mieux à la perte d'autonomie due notamment à l'âge. Le vieillissement de la population est une réalité à prendre de plus en plus en compte dans le développement de politiques de santé. Tous ces changements auront des implications dans notre travail quotidien. Mais il faut encore attendre car si les projets avancent, il y a encore des étapes à franchir pour en savoir plus sur la manière dont cela va fonctionner concrètement. Notre mutualité va s'investir afin que les projets aboutissent positivement.

Ce qui rassure, c'est qu'au niveau wallon, les décideurs politiques désirent garder les mutualités comme partenaires.

Un autre changement : Maggie De Block souhaite recourir davantage aux échanges de données de manière électronique en matière de soins de santé. L'objectif est que les attestations de soin, les prescriptions, les demandes d'accords etc., actuellement sous format papier, disparaissent au profit de flux électroniques sécurisés. C'est par exemple déjà le cas pour certains accords en soins infirmiers. Notre travail au niveau de la GRH est d'accompagner nos équipes, de les rassurer et de les former... pour continuer à donner un bon service aux membres, mais aussi pour que nos équipes se sentent bien dans leur travail.

Nous avons, au niveau de notre mutualité, mis en place un plan stratégique avec cinq axes principaux : la culture d'entreprise, la culture client, travailler sur notre offre de services, les partenariats et notre image et notre notoriété. C'est un enjeu important, car les métiers vont changer avec l'utilisation d'applications nouvelles, et l'automatisation d'encodages de données. Pour nous, c'est important de continuer à être proches des gens et à répondre à leurs demandes.

Qu'appréciez-vous dans votre travail ?

Un des défis dans la GRH est de permettre à chaque employé de se sentir bien dans son travail et au sein de l'institution. Faire face ensemble aux nouveaux défis (régionalisation - nouvelles applications électroniques).

Au niveau de la communication et du marketing, nous devons être attentifs à : renforcer notre image positive, la rajeunir, montrer nos compétences, nos services et notre dynamisme. Ici, la solidarité, ce n'est pas un vain mot. Dans notre façon de voir les choses au niveau national ou régional, nous essayons de trouver des services qui répondent aux besoins d'un maximum de nos membres et qui soient accessibles financièrement. Et même au niveau du travail, il y a beaucoup de solidarité entre nous. Les services collaborent très facilement entre eux pour un bon suivi des dossiers. Il y a une belle synergie entre les gens.

Interview : Thérèse Willot.

Portrait en quelques questions

Qu'est ce qui vous rend fière ?

Travailler dans une institution où l'on n'a jamais perdu le sens du mot « humain » et du mot « solidarité » dans un contexte difficile.

Si vous avez un vœu à faire ?

Continuer avec autant d'enthousiasme jusqu'à ma pension et même après.

Et vos vacances de rêve ?

Des vacances en dehors du stress des villes... Une île entourée d'une mer bien bleue, une végétation luxuriante. Être dans un environnement où la nature est respectée, rencontrer une autre culture...

Votre livre préféré ?

« La recluse » de Jacques Doyon et « Ensemble c'est tout » d'Anna Gavalda.

Ce qui vous rend heureuse ?

C'est de voir les gens heureux autour de moi. C'est chouette quand j'entends rire, quand je vois des visages souriants.

Ce qui vous met en colère ?

C'est le non-respect, en général... Par rapport à l'environnement ou à l'Homme.

Vos plats préférés ?

Les pâtes. J'ai aussi un petit faible pour les poissons mangés dans un bon restaurant...

Appréciez-vous particulièrement une personnalité ?

On ne le voit plus beaucoup, mais quelqu'un que je trouvais très sage dans ses propos et posé, c'est Philippe Maystadt. Il avait un regard très juste. Je citerais aussi, dans un tout autre domaine, Sœur Emmanuelle. J'ai eu l'occasion de lire un de ses livres et de suivre des documentaires sur sa vie. C'était une personnalité attachante, qui avait les pieds sur terre, une sacrée détermination et qui était très lucide aussi.

Les cycles de réflexion-formation « Socrate » du CIEP Lux...

Les cycles de réflexion - formation "Socrate", de quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'une démarche collective d'un groupe de personnes qui souhaitent acquérir et partager des outils de compréhension et d'analyse de notre société, de son contexte, de ses dynamiques... Porter un regard critique et ouvrir des champs d'autres possibles. Tels sont les objectifs des formations « Socrate ». Elles sont **gratuites et accessibles à tous**.



Trois types de dynamiques sont proposés :

Socrate "général"

Avec une équipe de formateurs multidisciplinaires, le groupe construit une **analyse critique de notre modèle de société**, dans ses dimensions socio-économiques et financières, politiques et institutionnelles. La démarche ouvre en finale à de possibles perspectives alternatives.

Socrate « en écho »

Il s'agit de **questionner en profondeur un sujet, un enjeu-clé, un champ d'action** avec des apports divers de personnes-ressources, de lectures, de reportages...

Socrate « philosophe »

À partir de quelques questionnements-clés, nourris de petits éclairages multiples, cette démarche collective entend **s'appuyer sur les capacités de penser de chacun** pour prendre du recul et définir ensemble certains aspects de la vie en société. C'est une expérience au cœur même de l'esprit démocratique.

Arlon

SOCRATE « général »



Une démarche de formation collective du CIEP Luxembourg...

Une occasion de mieux comprendre le monde

C'est un cycle de formation qui donne des éclairages de type économique, sociologique, politique, juridique et historique pour mieux comprendre le monde.

C'est acquérir des outils d'analyse, une capacité de s'informer, de décoder son environnement, de développer un esprit critique pour pouvoir réagir, argumenter, proposer...

C'est un groupe de personnes dans une démarche collective et participative avec des formateurs engagés et compétents.

Quelques thèmes abordés :

Des crises financières, alimentaires, des pays endettés, au bord de la faillite...

Les institutions politiques belges, européennes, internationales.

On nous parle de développement durable, d'autres indicateurs de richesse...

Travail - Revenus - Intégration - Protection sociale.

Tous les jeudis de 18h30 à 21h
(hors congés scolaires)
Dans les locaux de la CSC
Rue Pietro Ferrero, 1 - 6700 Arlon
Du 1er octobre 2015 à fin juin 2016

Personne de contact :
Marie-Eve Baudrenghien
063/21 87 33
me.baudrenghien@mocluxembourg.be

« Socrate », des participants en parlent...

Des thèmes judicieusement choisis, présentés adéquatement à un groupe hétérogène ont engendré des discussions passionnées et surtout de fécondes réflexions. **Jean-Louis**

J'ai beaucoup apprécié l'approche multidisciplinaire proposée. Grâce aux interventions de personnes à la formation/expérience très différentes, nous enrichissons notre grille d'analyse et ça nous permet de comprendre l'actualité, de décrypter cela en profondeur. La formation m'a permis d'ouvrir des portes supplémentaires pour analyser les problèmes de société. Des portes que jusqu'à présent je ne percevais pas...
Nathalie

Je ne peux qu'inciter les citoyens soucieux de comprendre nos importants enjeux de société, tant locaux que globaux, et désireux de contribuer à l'édification d'un monde plus juste et solidaire à suivre le prochain cycle. **Daniel**

J'ai vraiment apprécié la formation, et je pense que c'est un outil formidable d'enrichissement personnel. C'est une grande chance d'avoir pu bénéficier de toutes les compétences des animateurs CIEP, intervenants et formateurs, d'excellent niveau. Au cours de cette année, j'ai acquis des connaissances très diverses, écouté, partagé des informations, des opinions au sein d'un groupe très sympathique. Dans le tourbillon de la vie active, s'arrêter pour apprendre, s'informer et réfléchir a été pour moi un véritable plaisir et j'en suis très reconnaissante envers les initiateurs et acteurs de ce cours. **Marie-Josée**

Les exposés abordent les principaux domaines de la vie en société. Ils permettent des échanges d'idées intéressants dans une ambiance toujours amicale malgré les avis qui peuvent être divergents. Cette formation conduit à une réflexion sur les fondements de la vie en société et leurs perspectives d'évolution. **Pierre**

Si je ne devais retenir qu'une seule chose, la voici : que vous soyez de droite ou de gauche, d'accord ou pas d'accord, ça n'a aucune importance; c'est ouvrir son esprit à autre chose, sortir de "la pensée unique" qui donne du sens. SOCRATE remplit largement cet objectif. **François**

Virton

SOCRATE « en écho » L'emploi à tout prix, ça suffit !



Dans nos sociétés, le travail est considéré comme une marchandise. Nous sommes amenés à nous « vendre » selon les règles du marché de l'emploi.

Soumis à la logique de compétitivité, de performance ; remplacés par des machines... Beaucoup se retrouvent hors circuit.
L'homme devient superflu...

Créer une nouvelle vision du travail ?

Les mercredis de 18h30 à 21h30 :

30 septembre
7 et 21 octobre
4 et 18 novembre
2 et 16 décembre
6 et 20 janvier
3 et 17 février
2 et 16 mars
6 et 20 avril
4 mai

Au CEFA, 22 rue des Fossés à Virton
(à côté du Ciné-Patria)

Véronique Quinet
063/21 87 33
v.quinet@mocluxembourg.be

- *Se réapproprier des espaces d'autonomie,*
- *Participer aux décisions sur ce qu'on produit, sur les services utiles,*
- *Retrouver une place dans la société autrement qu'à travers l'emploi...*

son *des chemins tout à fait envisageables. On peut se mettre en route dans ce sens...*

Pour en savoir plus, une 1ère rencontre :
le mercredi 30 septembre à 18H30

On entend de plus en plus dire qu'il faut changer les choses, le monde, notre société, notre manière de faire, d'avoir et d'être. Qu'il faut lutter, se révolter, réfléchir et agir autrement...

Malgré tout, une majorité de nos contemporains – et nous aussi sans doute en partie, l'être humain étant fait de contradictions – reste réfractaire à l'idée de changer le modèle qui nous réduit de plus en plus à n'être que des producteurs/consommateurs au cours d'une vie qui passe trop vite, sur une planète à l'agonie... Pourquoi cette réticence ? Que faire pour « changer vraiment les choses » ?



Cette nouvelle formation « Socrate en écho » propose d'explorer les pistes de réflexion, de mobilisation et d'action des mouvements sociaux d'hier et d'aujourd'hui et de voir comment, en tant que citoyen, on peut apporter notre pierre à l'édification de ce « monde nouveau ».

Trois grands axes :

I. Ce qui nous formate dans cette société

- Quelles sont les idées dominantes dans nos sociétés occidentales/ dans le monde ?
- De quelle manière nous sont-elles imposées ? Par qui et pourquoi ?

II. Dans l'histoire... et ailleurs ?

- Quels mouvements de pensées ont entraîné des changements majeurs dans l'Histoire ? Comment ?
- Quelles idées alternatives existent chez nous et dans le monde ?
- Comment amener les gens à penser autrement ?
- Existe-t-il des théories de la pensée (alternative) ?

III. Et nous que peut-on faire ?

- Quels outils avons-nous à notre disposition pour agir : la lutte, la résistance ou la construction ?
- Quels sont les modes d'actions utilisés par ceux qui veulent changer les choses ?
- Quelle est leur efficacité ? Comment les mettre en œuvre à grande échelle ?
- Sur quels terrains (citoyen, associatif, politique...) et comment peut-on les mener ? Comment articuler tous ces mouvements ? Le faut-il d'ailleurs ?

Les lundis de 18h30 à 21h30 :

5 et 19 octobre
16 et 30 novembre,
14 décembre.
11 et 25 janvier
22 février
1 et 14 mars
11 et 25 avril
9 et 23 mai

Florenville
Lieu à déterminer

Jean-Francois Rasschaert
063/21 87 28
jf.rasschaert@mocluxembourg.be

Marche

SOCRATE «en écho» L'homme et la technique, un rapport ambigu



L' évolution technologique s'inscrit dans une histoire, avec des étapes-clés, et des retombées importantes sur le travail-emploi, sur le temps, l'espace, sur le langage...

Nous vivons désormais dans un monde envahi de techniques qui déterminent nos rapports aux autres, à nous-mêmes, à l'environnement...

Quelques grands enjeux :

- L'invasion technologique menace-t-elle nos libertés ?
- Jusqu'où allons-nous façonner l'être humain par la technoscience ?
- L'engrenage technologique accélère-t-il la menace sur les ressources et limites de la planète ?
- Combien d'exclus dans ce monde technicien ?
- Quelles sortes de relations humaines se vivent au travers des artifices technologiques?

Des jeudis de 18h30 à 21h30 :

24 septembre
8, 22 et 29 octobre
12 et 26 novembre
10 décembre
14 et 28 janvier
4 et 25 février
10 et 24 mars
14 et 28 avril
12 et 26 mai
2 juin

Mutualité chrétienne, 8a Avenue du Monument à Marche

Véronique Quinet
063/21 87 33
v.quinet@mocluxembourg.be

Habay

SOCRATE philosophe



*On a tous un petit côté philosophe ...
et si on le mettait en œuvre ensemble?*

Le CIEP propose un ensemble de soirées de réflexion sur des questions de philosophie politique.

À partir de quelques documents, un texte, une vidéo, un témoignage... dans une dynamique participative et conviviale, il s'agit de mettre en commun nos capacités de penser.

**La démarche est accessible à tous,
n'exige aucun prérequis.**

**Démocraties, Libéralisme, Socialisme
ou Totalitarisme...**

*Que recouvrent ces mots ?
Quelles réalités traduisent-ils ?*

**Comment ces réalités peuvent-elles
s'articuler ou s'opposer ?**

Des mardis de 19h30 à 21h30 :

29 septembre
20 octobre
10 novembre
1er décembre
15 décembre
12 janvier
2 et 23 février
15 mars
12 avril
3 et 24 mai

Dans les locaux du
Centre culturel d'Habay
Rue d'Hoffschmidt 27

Bernard Kerger
063/21 88 84
b.kerger@mocluxembourg.be

Le cycle de formation-réflexion « L'autre et moi »

du CIEP - CEFOC

Arlon



Le Ciep (Centre d'Information et d'Education Populaire) et le Cefoc (Centre de formation Cardijn) collaborent pour ces soirées. Ils visent une prise de conscience et une meilleure connaissance des réalités de la société. Ils tendent à développer des attitudes de responsabilité et de participation active au travers de thèmes tels que la géopolitique, l'environnement, la culture, l'économie, le social...

Les crises que nous vivons, qu'elles soient de type économique, culturel, politique, environnemental sociétal, financier ... bouleversent l'équilibre fragile qui nous rassurait et sur lequel notre société occidentale s'est construite. Ces crises nous plongent dans la peur. L'autre devient menace. Le racisme fait son nid. Or l'altérité, au-delà des peurs et des crispations, peut être féconde pour moi et pour le vivre ensemble. Plusieurs solutions s'offrent à moi. Laquelle vais-je choisir ? Plusieurs questions alimenteront notre réflexion :

Qui suis-je ?

Qui est l'autre ?

Est-il mon ennemi, le « différent », celui qui me fait peur, ou au contraire celui avec qui je partage un lien profond d'Humanité ?

Entrer en relation avec lui m'appauvrit-il ou m'enrichit-il ?

Que deviennent mon identité, mes valeurs, ma culture au contact de l'autre ?

Sommes-nous encore capables d'oser la rencontre ?

Et si nous osons la rencontre, sommes-nous prêts à la solidarité ?

De par son histoire, la solidarité fait partie intégrante de notre société. Aujourd'hui, elle est mise à mal par des choix politiques et personnels. Que signifie-t-elle encore ?

Est-ce une valeur qui est complètement démodée, qui n'a plus de sens ?

Avons-nous le souci de la maintenir et sous quelle forme ? Comment l'entretenir ? Qu'apporte-t-elle à celui qui en bénéficie ? Et à celui qui en fait preuve ?



Des mardis de 19h00 à 21h30
De septembre à juin

15 septembre
13 octobre
24 novembre
15 décembre

Dans les locaux de la CSC
1 rue Pietro Ferrero - 6700 Arlon

Marie-Christine Dewez
063/21 87 28
mc.dewez@mocluxembourg.be

Des participants en parlent...

Depuis presque 10 années, j'ai la chance de participer à des groupes de réflexion CIEP-CEFOC. Ceux-ci ne relèvent pas d'une démarche de " croissance personnelle ", même si cela m'a permis de me sentir " bien dans ma peau " et " bien à ma place " au sein du groupe.

Ce ne sont pas non plus des conférences ou des cours " ex cathedra " sur un sujet déterminé, même si l'apport de théorie complète efficacement le fruit de nos réflexions et échanges.

Enfin, il ne s'agit pas non plus de soirées récréatives où l'on se retrouve " entre potes " pour faire la fête, même si l'aspect convivial et amical est un élément très important lors de nos rencontres. Bref, ces soirées de rencontre - basées sur des thèmes très divers, et choisies démocratiquement chaque année par les participants - m'apportent énormément sur le sens de la vie, les multiples questionnements de la société actuelle, les alternatives possibles, mon engagement... Je ne puis qu'encourager quiconque hésite, à venir nous rejoindre lors de la 1ère soirée de septembre, " juste pour voir " !! **M.H**

« Il y a des engagements qui peinent à nous tirer hors de chez nous et qui parfois ne résistent pas aux excuses d'un soir. Il y a d'autres engagements qui nous attirent sans peine hors de la maison, et qui parfois nous chagrinent, parce que ce n'est pas ... ce soir !

Les rencontres du Ciep-Cefoc font partie de la deuxième famille. Chacun y vient avec son grain de sel, qui peut susciter des grimaces mais qui, derrière le piquant, laisse un goût nouveau. Chacun y vient avec son grain de sable qui peut se glisser dans les interstices et provoquer de salutaires décalages. Tous en repartent à chaque fois mieux éclairés sur le chemin de la vie bonne, et avec le souhait de continuer, ensemble ». J.M.D.